

Les cabinets de pendules parisiennes en marqueterie Boulle

Pariser Pendulengehäuse mit Boullemarqueterie

Ulli Freyer



Fig. 1: Porte arrière d'une pendule Louis XV, marqueterie d'écaille noire sur fond de laiton.

Avec l'invention du pendule en 1657, Christian Huygens avait considérablement amélioré la précision du mouvement d'horloge. Or, le pendule impliqua une forme de boîtier différente de celle connue jusqu'alors. Ainsi, la taille du mouvement et la longueur du pendule déterminèrent une nouvelle forme pour les pendules. De plus, ce changement de forme amena

Abb. 1: Hintertüre einer Louis XV-Pendule, Ornamente in schwarz hinterlegtem, graviertem Schildpatt in einem Hintergrund aus Messing.

Mit der Erfindung des Uhrenpendels um 1657 hatte Christian Huygens die Ganggenauigkeit von Uhrwerken stark verbessert. Der Pendel bedingte jedoch andere Gehäuseformen als bis anhin üblich waren. So bestimmten die Größe des Uhrwerkes und die Länge des Pendels das neue Erscheinungsbild der Pendeluhren. Diese Änderung zog auch den Einsatz anderer Ma-



Fig. 2: Marqueterie de laiton sur fond d'écaille noire – première partie.

Abb. 2: Marqueterie mit Ornamenten aus graviertem Messing in einem Hintergrund aus schwarz hinterlegtem Schildpatt.



Fig. 3: Marqueterie d'écaille noire sur fond de laiton – contre- ou deuxième partie.

Abb. 3: Marqueterie mit Ornamenten aus schwarz hinterlegtem Schildpatt in einem Hintergrund aus Messing.

également l'emploi de nouveaux matériaux pour la fabrication des boîtiers. Tandis qu'auparavant la plupart des boîtiers de pendule étaient fait de métal, ils furent désormais fabriqués en bois, les surfaces laquées, peintes ou plaquées et aussi ornées de marqueterie Boule.

Une autre modification concernait leur placement. Si les pendules étaient autrefois transportables et pouvaient être placées à n'importe quel endroit de la pièce, elles furent maintenant posées de face sur des consoles, des cheminées ou des commodes (fig. 4, 6). Au XVIII^e siècle la plupart des pendules avaient un socle (fig. 9) et étaient fixées au mur (fig. 10, 11, 12). Ainsi les pendules sont devenues un élément faisant partie de la décoration des intérieurs.

De nos jours, le terme de marqueterie Boule, ou encore d'incrustation, ou même de technique Boule, est employé comme terme collectif pour toutes les marqueteries en métal et en écaille. Les métaux utilisés sont le laiton et l'étain, que l'on combine avec l'écaille de trois espèces de tortues de mer différentes: la tortue caret, la tortue caouanne et la tortue

terialien bei der Herstellung von Uhrengehäusen nach sich. Waren früher die meisten Uhrengehäuse aus Metall wurden sie nun in Holz gefertigt, die Oberflächen lackiert, mit Farbe gestrichen, furniert und auch mit Boulemarqueterie verziert.

Eine weitere Änderung betraf ihre Aufstellung. Waren Uhren früher transportabel und an unterschiedlichen Orten im Raum platzierbar wurden die Pendeluhr nun frontstichtig auf Konsolen, Kaminsimsen und Kommoden (Abb. 4, 6) aufgestellt. Im 18. Jahrhundert hatten die meisten Pendulen einen Bodensockel (Abb. 9) oder einen Wandsokkel (Abb. 10, 11, 12) und waren an der Wand montiert. Die Pendulen wurden somit zu einem festen Bestandteil der Raumgestaltung.

Das Wort Boulemarqueterie, auch Bouleintarsie oder Bouletechnik genannt, wird heute als Sammelbegriff für Marqueterien aus Metall und Schildpatt verwendet. Als Metalle dienten Messing und Zinn, die mit Schildpatt von drei verschiedenen Meeresschildkrötenarten kombiniert wurden, der echten Karettschildkröte, der unechten Karettschildkröte und der Sup-



Fig. 5: Détail de la figure 4, marqueterie d'étain et de laiton sur fond d'écaille rouge.

Abb. 5: Detail von Abb. 4, Marqueterie mit Ornamenten aus graviertem Zinn und Messing in einem Hintergrund aus rot hinterlegtem Schildpatt.



Fig. 4: Religieuse, Louis XIV.

Abb. 4: Religieuse, Louis XIV.



Fig. 6: Tête de poupée, marqueterie de laiton, d'écaille teintée ou rouge sur fond d'étain.

Abb. 6: Tête de poupée, Marqueterie mit Ornamenten aus graviertem Messing und rot unterlegtem Schildpatt in einem Hintergrund aus Zinn.

franche. Le dessous de l'écaille est souvent peint en rouge (fig. 5) ou en noir (fig. 2), le rouge faisant particulièrement bien ressortir le dessin. A la place de l'écaille, on utilise aussi la corne, l'ébène ainsi que du bois aux cernes annuels fins teinté en noir. Certains ornements peuvent également être en nacre, ivoire et corne colorée.

Pour produire une marqueterie Boulle, l'esquisse, une plaque de laiton et une plaque d'écaille peinte sont collées ensemble, puis on découpe tout le paquet en plusieurs ornements. De cette manière on obtient une paire de marqueterie dont l'une, appelée « première partie », présente du laiton comme ornement et de l'écaille comme fond (fig. 2), tandis que l'autre, présentant de l'écaille comme ornement et du laiton comme fond (fig. 3), constitue la « contrepartie » ou « deuxième partie ».

On appelle « effet à double jeu » le mélange de ces deux parties, où le laiton forme tantôt l'ornement et tantôt constitue le fond (fig. 7).

Dans la marqueterie Boulle polychrome, le fond est le plus souvent en laiton tandis que certaines parties d'écaille sont extraites et remplacées par des morceaux de nacre, d'ivoire ou de corne colorée (fig. 8).

Le terme de marqueterie Boulle vient du nom de l'ébéniste français André-Charles Boulle (1642-1732). Devenu maître vers 1666, il est promu « ébéniste, ciseleur, doreur et sculpteur du roi » en 1672, et on lui attribue un atelier dans les bâtiments royaux du Louvre. Malheu-



Fig. 7: Marqueterie effet à double jeu.
Abb. 7: Marqueterie « effet à double jeu ».

penschildkröte. Das Schildpatt wurde rückseitig mit roter (Abb. 5) oder schwarzer Farbe (Abb. 2, 3) bestrichen, wobei mit der roten Farbe die Zeichnung des Schildpatts besonders gut zur Geltung kommt. Anstelle von Schildpatt wurde auch Horn, Ebenholz oder schwarz gefärbtes feinjähriges Holz verwendet. Einzelne Detailornamente können aus Perlmutter, Elfenbein und farbig hinterlegtem Horn sein.

Für die Herstellung einer Boullemarqueterie wurden die Marqueteriezeichnung, Messing und farbig hinterlegtes Schildpatt aufeinander geleimt und als gesamtes Paket zu Ornamenten zersägt. Daraus erhält man ein Marqueteriepaar, wovon die Eine mit Messing als Ornament und Schildpatt als Hintergrund première partie (Abb. 2) genannt und die Andere mit Schildpatt als Ornament und Messing als Hintergrund contré oder deuxième partie (Abb. 3) genannt wird.

Effet à double jeu nennt man die Vermischung von première und deuxième parties, es hat also Bereich in denen das Messing das Ornament bildet und andere in denen es den Hintergrund bildet (Abb. 7).

Die polychrome Boullemarqueterie hat meist einen Messinghintergrund, wobei dann einzelne Ornamentteile aus dem Schildpatt herausgenommen und durch farbig hinterlegte Hornteile und Elfenbein- und Perlmutterteile ersetzt worden sind (Abb. 8).

Der Begriff Boullemarqueterie geht auf den



Fig. 8: Marqueterie polychrome d'écaille et de corne colorée sur fond de laiton.

Abb. 8: Polychrome Boullemarqueterie: Ornamente aus schwarz hinterlegtem, graviertem Schildpatt und farbig hinterlegtem, graviertem Horn in einem Hintergrund aus Messing.

reusement, cet atelier a été totalement détruit par un incendie en 1720, de sorte qu'il ne reste que peu de témoignages de ses méthodes de travail. On sait cependant qu'il avait 26 ouvriers sous ses ordres, dont 6 fondeurs de bronze. A cette époque, la fabrication de boîtiers de pendule, dont il proposait 15 modèles différents, représentait environ un tiers de sa production totale. Comme André-Charles Boulle ne vendait pas lui-même les pendules, mais travaillait en collaboration avec des horlogers tels que Henri Martinot, Isaac Thuret, Nicolas Hanet, Nicolas Gribelin, Mathieu Marguerit et Antoine Gardon, les boîtiers de pendule dont on peut dire avec certitude qu'ils sont sortis de l'atelier Boulle sont extrêmement rares.

Bien qu'on se soit servi de son nom pour désigner cette marqueterie, André-Charles Boulle n'a pas été l'inventeur de cette technique de

französischen Ebenisten André Charles Boulle (1642-1732) zurück. Um 1666 wurde er Meister und bekam 1672 als «ébéniste, ciseleur, doreur et sculpteur du roi» eine Werkstatt in den königlichen Gebäuden des Louvre. Leider brannte 1720 diese Werkstatt ab, so dass kaum Zeugnisse erhalten geblieben sind. Man weiss aber dass er damals 26 Angestellte beschäftigte, von denen 6 Bronze giesser waren. In dieser Zeit war ungefähr ein Drittel seiner Produktion Uhrengehäuse, wobei er damals 15 verschiedene Modelle anbot. Da Andre Charles Boulle die Pendulen nicht selbst verkaufte, sondern mit Uhrmachern wie Henri Martinot, Isaac Thuret, Nicolas Hanet, Nicolas Gribelin, Mathieu Marguerit und Antoine Gaudron zusammenarbeitete und diese die Pendulen verkauften, kennt man fast keine gesicherten Pendulengehäuse aus der Werkstatt Bouilles.

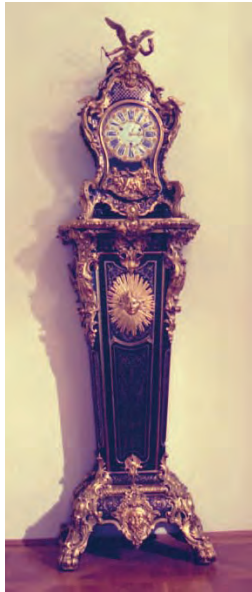


Fig. 9: Pendule sur gaine, marqueterie d'écaille caret et couanne et de laiton.

Abb. 9: Pendule auf einem Bodenstandssockel, Louis XV, Marqueterie aus graviertem Messing in einem Hintergrund aus schwarz hinterlegtem Schildpatt der unechten Karettschildkröte und Filés aus Messing und verschweisstem, schwarz hinterlegtem Schildpatt der echten Karettschildkröte.



Fig. 10: Pendule, marqueterie de laiton sur fond d'écaille noir.

Abb. 10: Pendule auf einem 4-füssigem Wandsöckel um 1700 mit einer Marqueterie mit Ornamenten aus graviertem Messing in einem Hintergrund aus schwarz hinterlegtem Schildpatt.

marqueterie. A la même époque, d'autres ébénistes, tels que Bernard I^{er} van Risamburgh, Pierre Gole, Alexandre-Jean Oppenordt, Noel Gerard et Jean-Pierre Latz, étaient également connus pour leur fabrication de marqueterie en écaïlle et métal. Mais il est certain que Boule a largement influencé la conception et le façonnement des marqueteries en écaïlle et métal, ainsi que le style des boîtiers de pendule, et ce grâce au fait d'avoir à sa disposition un atelier royal aux dimensions exceptionnelles pour l'époque, sans être soumis aux règles de corporation, et aussi grâce à sa longue vie active – il meurt à l'âge de 90 ans.

A Paris, les goûts pour la couleur et les matériaux des marqueteries Boule ainsi que pour la forme des boîtiers changeaient au fil des décennies. Au début de la seconde moitié du XVII^e siècle, les marqueteries d'étain et d'écaïlle teintée en rouge étaient particulièrement en vogue sur un modèle de boîtier appelé « Religieuse » (fig. 4). Puis le laiton y fut associé; les marqueteries étaient ainsi composées de deux métaux, l'étain et le laiton, ainsi que d'écaïlle dont le dessous était peint en rouge. C'est dans cette même composition de matériaux qu'apparaît, vers la fin du XVII^e siècle, le modèle « tête de poupée » (fig. 6). Aux alentours de l'année 1700 un important changement a lieu. Désormais on n'utilise plus que le laiton et l'écaïlle était peinte en noire. Ainsi le canon de couleurs passe du rouge-argent-or au noir et or. Sur les pendules parisiennes du XVIII^e siècle, l'étain n'apparaît plus, contrairement aux autres pays, où l'on retrouve encore l'association des matériaux étain, écaïlle et laiton. La coloration en rouge du dessous de l'écaïlle devient elle aussi de plus en plus rare. Maintenant, les pendules se composent d'un socle –, il s'agit le plus souvent d'une console, plus rarement d'un haut socle libre – d'un boîtier et d'un chapiteau. Ainsi, les pendules occupent une place déterminée dans la décoration intérieure et ne peuvent plus être déplacées. A la fin de l'époque Louis XIV (1643-1715), les boîtiers présentent des côtés droits, et leur forme est plutôt aus-

Obwohl sein Name für den Begriff Boule-marqueterie Pate stand, war Boule nicht der Erfinder dieser Marqueterietechnik. Für die Herstellung von Schildpatt/Metallmarqueterien waren zur Zeit Boules auch noch Bernard I van Risamburgh, Pierre Gole, Alexandre-Jean Oppenordt, Noel Gerard und Jean-Pierre Latz bekannt. Boule selbst prägte aber sicher durch seine von den Zunftregeln befreite Arbeit in der Königlichen Werkstatt, seine für damalige Verhältnisse sehr grosse Werkstatt und sein langes Schaffen – er starb im Alter von 90 Jahren – die Form und die Gestaltung der Schildpatt/Metallmarqueterien und der Uhrengehäuseformen massgeblich mit.

In Paris änderten sich im Laufe der Jahrzehnte die Vorlieben für die Farbigkeit und Materialien von Boule-marqueterien und die Form der Gehäuse. Anfang der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts waren Marqueterien aus Zinn und rot unterlegtem Schildpatt in Mode am Gehäusotyp «Religieuse» (Abb. 4). Dann kommt das Material Messing hinzu, sodass die Marqueterien aus zwei Metallen Zinn und Messing und rot unterlegtem Schildpatt bestehen. In dieser Materialkombination ist auch der Gehäusotyp «Tête de poupée» (Abb. 6) der gegen Ende des 17. Jh. aufkommt belegt. Um 1700 kommt es zu einer starken Änderung. Nun werden nur noch Messing und schwarz hinterlegtes Schildpatt verwendet. Der Farbkanon wechselt also von rot-silber-gold zu schwarz-gold. Zinn kommt an Pariser Pendulen des 18. Jh. nicht mehr vor – im Gegensatz zum übrigen Europa, wo man weiterhin die Materialkombination Zinn/Messing/Schildpatt findet. Auch die rote Hinterlegung des Schildpatts trifft man nur noch selten an. Neu bestehen die Pendulen aus einem Sockel, meist sind es Wandsockel, seltener hohe Standsöckel, einem Uhrengehäuse und einem Hut. Sie haben somit einen festen Platz in der Innearchitektur und sind nicht mehr beweglich. Im späten Louis XIV (1643-1715) sind die Seiten der Gehäuse gerade und die Gesamtform ist eher streng (Abb. 10). In der Regence (1715-



Fig. 11: Pendule Louis XV, marqueterie de laiton et d'écaille.

Abb. 11: Pendule Louis XV mit einer Marqueterie mit Ornamenten aus graviertem Messing in einem Hintergrund aus schwarz hinterlegtem Schildpatt.

tère (fig. 10). Durant la Régence (1715-1723) les côtés s'arrondissent et les bronzes deviennent plus opulents. Au début du règne de Louis XV (1723-1774) apparaissent, outre les marqueteries Boulle classiques, des pendules ornées de corne dont le dessous était souvent peint en vert (fig. 12), parfois en bleu et plus rarement en rosé. Ces pendules existent en monochrome ou avec des ornements en laiton. C'est à peu près à la même époque qu'apparaissent les marqueteries Boulle polychromes, qui se composent d'un fond de laiton orné d'écaille et de corne, le dessous peint en rouge, jaune,



Fig. 12: Pendule Louis XV en corne teintée au-dessous en vert.

Abb. 12: Pendule Louis XV mit grün hinterlegtem Horn.

1723) werden die Gehäuseseiten geschwungen und auch die Bronzen werden üppiger. Zu Beginn des Louis XV (1723-1774) kommen neben der Boullemarqueterie Pendulen mit farbig unterlegtem Horn in Mode, oft mit grüner (Abb. 12), manchmal blauer und selten roséfarbiger Hinterlegung. Diese Pendulen gibt es unifarben oder mit Messingornamenten. Etwa gleichzeitig kamen polychrome Boullemarqueterien (Abb. 8) auf, die meist aus einem Messinghintergrund mit Schildpatt und unifarben unterlegtem Horn in den Farben rot, gelb, grün und blau und ein-

vert et bleu, ainsi que de quelques fleurs éparées en nacre et en ivoire. Les boîtiers et les garnitures en bronze prennent une forme plus galbée. L'époque de transition vers le style Louis XVI (1774-1793) voit la production de ces types de boîtiers à marqueterie Boulle disparaître. Durant le dernier tiers du XVIII^e siècle, très peu de pendules à marqueterie Boulle sont fabriquées.

C'est au XIX^e siècle que les formes des XVII^e et XVIII^e siècles seront reprises et, par quelques légères modifications, adaptées au goût de l'époque. Toutes les combinaisons de couleurs sont produites, mais l'étain y demeure une rareté. Ce n'est que dans les années soixante du XX^e siècle que le dernier atelier parisien produisant des pendules à marqueterie Boulle a fermé ses portes.

Depuis plus de vingt ans Ulli Freyer travaille en tant que restaurateur indépendant dans son atelier à Berne. Il s'est spécialisé dans la restauration et la conservation de boîtiers de pendules et de meubles en marqueterie Boulle, ainsi que d'objets d'art décoratifs en écaille, corne, ivoire, nacre, laiton, étain et argent. En restaurant plus de 150 boîtiers de pendule et de meubles en marqueterie Boulle, Ulli Freyer a acquis une très riche expérience dans ce domaine.

Je remercie M. Wolf Burchard pour la traduction du texte en français, et M. Jean-Michel Piguet pour l'avoir révisé.

zelen Blüten aus Perlmutter und Elfenbein bestehen. Die Formen der Gehäuse und Bronzebeschläge werden geschweiffter. Im Übergang zum Louis XVI (1774-1793) hört die Produktion dieser Gehäuseformen mit Boullemarqueterie auf. In der Periode des Louis XVI werden kaum Pendulen mit Boullemarqueterie hergestellt.

Im 19. Jh. werden die Formen des 17. und 18. Jh. wieder aufgenommen und mit leichten Abwandlungen dem Geschmack der Zeit angepasst. Dabei werden alle Farbkombinationen produziert, wobei das Material Zinn eher selten anzutreffen ist. In den 60iger Jahren des 20. Jh. schloss die letzte Werkstatt in Paris, die Pendulengehäuse mit Boullemarqueterien hergestellt hat.

Ulli Freyer arbeitet seit über 20 Jahren als selbständiger Restaurator in seinem Atelier in Bern. Dabei spezialisierte er sich auf die Restaurierung und Konservierung von Uhrengewänden und Möbeln mit Boullemarqueterie und von kunstgewerblichen Objekten aus den Materialien Schildpatt, Horn, Elfenbein, Perlmutter mit Messing, Zinn und Silber. Durch die Restaurierung von über 150 Uhrengewänden und Möbeln mit Boullemarqueterie hat er sich einen reichen Erfahrungsschatz auf diesem Gebiet angeeignet.

Ich danke Herr Wolf Burchard für die Übersetzung des Textes ins Französische und Herr Jean-Michel Piguet für Durchsicht des Textes.